



PLAN DE COURS

COURS : Philosophie III : Éthique et politique

PROGRAMME : Tous les programmes

DISCIPLINE : 340 Philosophie

PONDÉRATION : Théorie : 3 Pratique : 0 Étude personnelle : 3

Professeur(s)	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Michel Carrier	C-185	3369	michel.carrier@college-em.qc.ca

PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS *À remplir par l'étudiant*

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi					

Coordonnateur(s)	Bureau	☎ poste	✉ courriel ou site web
Pierre Brière	C-185	6014	pierre.briere@college-em.qc.ca

PLACE DU COURS DANS LA FORMATION ET OBJECTIFS MINISTÉRIELS

Trois cours de philosophie appartiennent à la formation générale de tout cégépien. Le cours *Éthique et politique* constitue le dernier pôle de cette triade et se veut une réflexion philosophique à partir d'enjeux éthico-politiques concernant l'homme et la société d'aujourd'hui. Conformément aux instructions ministérielles sur la formation générale, ce cours entend poursuivre les objectifs prioritaires suivants : prendre conscience de l'importance des idées philosophiques pour la compréhension de l'existence humaine ; transmettre des connaissances sur les œuvres et la pensée de grands philosophes ; former à la réflexion critique et méthodique par la fréquentation de ces œuvres ; savoir argumenter et rédiger un point de vue critique personnel sur un enjeu éthico-politique de la vie contemporaine.

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE

Historiquement l'éthique se donne pour but de dire comment les hommes doivent se comporter. Le mot éthique vient du grec *ethos* qui signifie mœurs, habitudes. L'éthique peut être fondée par une religion, un système idéologique, mais aussi par un ensemble de choix rationnels basés sur la tradition ou la culture, ou encore sur une pensée qui la situe au-delà de ces dernières (la Charte universelle des droits de l'Homme en est un exemple).

Réflexion d'ordre philosophique animée par un esprit nettement anti-démocratique chez les Grecs, sous-champ de la théologie universelle et radicalement démocratique à l'ère de l'ascendance du christianisme, la prise en charge de la pensée éthique par la philosophie moderne reflète la volonté d'émanciper l'homme de toute autorité arbitraire par le biais de la valorisation de la liberté et de l'égalité qui lui sont inhérentes. Dans la mesure où les penseurs modernes ont pour valeur suprême l'émancipation de l'humanité, ils doivent obligatoirement répondre à la question suivante : si l'éthique doit être exclusivement fondée par et sur l'homme et non pas en ayant recours à un Dieu quelconque, par quels moyens pouvons-nous penser l'éthique *universellement* ? Si la source ultime de l'éthique ne vient plus de l'au-delà, mais en fait de l'ici-bas, quelle est la source ultime de l'autorité morale ? L'un des axes de la trajectoire de la pensée moderne consiste précisément en cette tentative de réconcilier les idéaux de la liberté et de l'égalité avec l'autorité morale et politique. C'est cette tentative de réconcilier l'autonomie humaine avec l'autorité politique qui guidera nos réflexions tout au long de ce cours.

Qu'est-ce que le bien ? Qu'est-ce que le mal ? La spécificité de l'homme se trouve précisément dans sa capacité de non seulement se poser de telles questions mais aussi de vivre sa vie en fonction des réponses qu'il se donne. C'est pour cela que, tôt ou tard dans la vie chaque individu est confronté à la question : « que dois-je faire ? ». Anthropologiquement, nous savons que le départage du réel en sphères de bien et de mal est universel car présent dans toutes les cultures à travers le temps. L'éthique est donc un fait humain transhistorique et transculturel, qui fait en sorte que l'agir humain est nécessairement départagé entre le bien et le mal, le permis et le défendu, le bon et le mauvais... L'éthique est un fait humain universel. Autrement dit, un monde sans éthique, c'est-à-dire sans valeurs, serait logiquement un monde *sans humains*. Or, l'homme est une véritable machine à créer des valeurs.

OBJECTIFS DU COURS

Par le biais d'une compréhension rigoureuse des notions de base de l'éthique et de la manière dont celles-ci irriguent les prises de position politiques de l'étudiant se trouvera en mesure de porter un jugement éclairé sur des problèmes éthiques et politiques de la société contemporaine. Développer sa capacité de penser d'une manière critique est le but central de la philosophie. Mais nous pouvons élargir davantage cette notion et dire que la pensée critique est tout autant nécessaire à la citoyenneté démocratique. Nourrir chez chaque individu la capacité de penser par soi-même est l'aspiration la plus noble que notre société puisse se donner, aspiration bien résumée par Kant lorsqu'il nous lance le défi : «Osez savoir !» Dans cette ère de mondialisation où les rencontres interculturelles se multiplient, il est essentiel d'encourager la compréhension mutuelle et par cela d'entrer dans un dialogue pluraliste digne de ce nom.

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

Les cours magistraux, tout en ayant leur importance indéniable dans la dissémination et la synthèse de la matière, ne sont que le tremplin à partir duquel peut avoir lieu un véritable dialogue entre le professeur et les étudiants. Pour que ce dialogue ait lieu, votre engagement est non seulement souhaitable, mais nécessaire. Concrètement ceci implique de votre part une préparation minimale, à savoir l'engagement sincère à faire les lectures requises. Un tel engagement est d'ordre éthique dans la mesure où il est la condition nécessaire pour que nous puissions avancer ensemble dans la compréhension mutuelle de la matière. Afin d'encourager des échanges disons plus transversaux, il y aura au moins deux rencontres consacrées à des ateliers en petits groupes où les étudiants se verront offrir l'occasion d'opérationnaliser leurs nouvelles connaissances de l'éthique et du politique. Il s'agira d'exercices d'analyse éthico-politique, dont les fruits seront partagés avec la classe entière.

LIVRES OBLIGATOIRES (DISPONIBLES À LA COOP) :

- KANT, E., *Métaphysique des mœurs I. Fondation. Introduction.*, tr. fr. A. Renault, Paris, GF-Flammarion, 1994.
 - MILL, J. S., *L'utilitarisme*, tr. fr. G. Tanesse, Paris, Flammarion, 1988.
 - recueil de textes
-

Synthèse des évaluations

- 1) Mini examen à réponses courtes (3^e rencontre, 15% de la note finale)
- 2) Examen sur *L'utilitarisme* de Mill en classe (7^e rencontre, 25%)
- 3) Dissertation sur *Fondements de la métaphysique des mœurs* de Kant (11^e rencontre, 30%)
- 4) Examen de synthèse sur l'ensemble des textes (15^e rencontre, 30%)

Il est important que vous *conserviez les copies de tous vos travaux et examens*. Si vous deviez faire une demande de révision de notes, ces documents vous seraient indispensables. Le cas échéant, le plus simple, et le plus logique, c'est d'en parler d'abord au professeur.

Tableau des contenus

1^{ère} rencontre :

- Plan de cours
- Qu'est-ce que l'éthique? Pour notre première rencontre, nous proposons, par le biais d'une approche historique et comparative, de dégager, d'une part, ce que nous, occidentaux contemporains, entendons généralement par «éthique» et, d'autre part, que la pensée éthique contemporaine se divise entre les approches dites «conséquentialiste» et «déontologique».

Consigne de travail pour le cours suivant : réviser la matière de la 1^{ère} rencontre.

2^{ème} rencontre :

- Qu'est-ce que le politique? Qu'est-ce que *la* politique? Ce cours prend comme hypothèse première que les valeurs sont omniprésentes, s'immiscant au cœur même du politique et informant le moindre de nos prises de positions politiques. Comment est-ce que l'éthique se traduit dans la sphère de la politique?

Consigne de travail pour le cours suivant : Mini-examen en classe

3^{ème} rencontre :

- **Mini-examen en classe** : questions à réponses courtes
- le passage de l'éthique au politique : questionnaire éthico-politique distribué en classe
- introduction à l'utilitarisme

Consigne de travail pour le cours suivant : Mill, *L'utilitarisme*

4^{ème} rencontre:

L'utilitarisme, développé par le philosophe britannique Jeremy Bentham, puis raffiné par John Stuart Mill, propose la recherche du plus grand bonheur pour le plus grand nombre comme fondement ultime de son éthique. En tant que **conséquentialisme**, l'utilitarisme s'intéresse avant tout aux conséquences des actes. Une action moralement juste est donc une action dont les conséquences sont bonnes, c'est-à-dire elle est éthique dans la mesure où elle promeut le plus grand bonheur pour le plus grand nombre. Il s'agit donc d'une démarche empirique qui cherche à faire l'équivalence entre le caractère moral de l'homme et l'hypothèse que la quête humaine du bonheur est universelle, voire naturelle.

Consigne de travail pour le cours suivant : Mill, *L'utilitarisme*

5^{ème} rencontre :

- **Mill**, *L'utilitarisme*

Consigne de travail pour le cours suivant : études de cas d'un point de vue utilitariste en préparation pour l'examen de la prochaine rencontre

6^{ème} rencontre :

- études de cas utilitaristes en préparation pour l'examen de la prochaine rencontre

Consigne de travail pour le cours suivant : préparation pour l'examen sur Mill

7^{ème} rencontre:

- **Examen en classe sur Mill**

Consigne de travail pour le cours suivant : Kant, *Métaphysique des mœurs*

8^{ème} rencontre :

Emmanuel Kant a défini une morale du devoir en considérant que notre liberté vient de ce que nous obéissons à une loi que nous nous sommes nous-mêmes imposée. En tant que **déontologisme**, la pensée kantienne considère que les principes prennent le dessus sur le bonheur. Plus précisément, agir éthiquement revient à agir en respectant certains principes, que ceux-ci mènent ou non au bonheur. Il s'agit d'être juste et moral avant même de produire le bonheur ou le bien. Selon cette école philosophique, certaines actions, même si elles conduisent au plus grand bonheur, sont immorales par nature.

Consigne de travail pour le cours suivant : Kant, *Métaphysique des mœurs*

9^{ème} rencontre :

- Kant, *Métaphysique des mœurs*

Consigne de travail pour le cours suivant : Kant, *Métaphysique des mœurs*

10^{ème} rencontre :

- Kant, *Métaphysique des mœurs*

Consigne de travail pour le cours suivant : dissertation sur Kant à rendre ; réviser Mill et Kant en vue d'une analyse éthique du film *La Promesse*.

11^{ième} rencontre :

- remise de la dissertation sur Kant
- Visionnement du film *La Promesse*. Ce film belge, des frères Dardenne se prête extrêmement bien à une analyse éthique des points de vue de Mill et de Kant. Manière sympathique d'opérationnaliser nos nouvelles connaissances !

Consigne de travail pour le cours suivant : - Mill, *De la liberté*

12^{ième} rencontre :

- Concrètement, comment une réflexion philosophique se traduit-elle dans la sphère du politique ? *De la liberté* de Mill illustre bien le lien fort qui existe entre pensées éthique et politique.

Consigne de travail pour le cours suivant : Kant, *Vers la paix perpétuelle*.

13^e rencontre :

- Kant, *Vers la paix perpétuelle*.
-

14^{ième} rencontre :

- Des exercices en groupe qui ont pour but d'analyser la portée éthico-politique des citations et/ou des faits.
- Révision de la matière de l'ensemble du cours

Consigne de travail pour le cours suivant : Étudiez pour l'examen !

15^{ième} rencontre :

- **Examen de synthèse sur l'ensemble des textes (en classe)**
-

Conditions de réussite du cours

La présence aux cours est obligatoire. Un étudiant qui aura été absent, sans justification acceptable par le professeur, à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'aviserà des conséquences possibles de sa (ses) prochaine(s) absence(s).

Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours.

En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

NOTE DE PASSAGE :

La note de passage d'un cours est de 60%.

La présence aux activités d'évaluation sommative est obligatoire.

Toute absence non motivée par des raisons graves (maladie, décès, événement de force majeure, etc.) à une activité d'évaluation sommative peut entraîner la note zéro (0) pour ladite activité.

Il revient à l'étudiant de prendre les mesures pour rencontrer son enseignant et lui expliquer les motifs de son absence avec pièces justificatives à l'appui. Si les motifs sont graves et reconnus comme tels par l'enseignant, des modalités de report de l'activité d'évaluation seront convenues entre l'enseignant et l'étudiant.

REMISE DES TRAVAUX :

Les travaux doivent remis à temps. *Aucun retard n'est donc permis*, à moins d'une entente avec le professeur. Une telle entente n'exclut pas qu'une pénalité soit imposée à l'étudiant retardataire. Le cas échéant, il y aura une pénalité de 2% par jour pour un maximum de 10%.

PRÉSENTATION DES TRAVAUX :

L'étudiant doit respecter les *Normes de présentation matérielle des travaux écrits* adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles sous la rubrique « Aides à la recherche » des centres de documentation du Collège. Voici l'adresse : www.college-em.qc.ca/biblio

QUALITÉ DE LA LANGUE :

La qualité de la langue est indissociable de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. L'étudiant pourra perdre jusqu'à 10 % de la note pour les fautes d'orthographe et de syntaxe.

PLAGIAT

Tout plagiat ou tentative de plagiat entraînent la note « 0 » pour l'examen, le travail ou toute autre évaluation en cause. Dans ce cas, l'enseignant en fait un rapport écrit à la coordination départementale qui le transmet à la Direction des études.

BIBLIOGRAPHIE

– Œuvres et commentaires de Kant

- BECK, L.W., *A Commentary on Kant's Critique of practical reason*, Chicago, University of Chicago Press, 1960.
- DELBOS, Victor, *La philosophie pratique de Kant*, 1905, Paris, PUF, 3^e édition, 1969.
- GRONDIN, J., « La conclusion de la Critique de la raison pure », in *Kant-Studien* 81 (1990), pp. 129-144.
- _____, « Le souverain Bien et sa métaphysique », in M. Fichant et J.-L. Marion (dir.) *Descartes et Kant*, Paris, PUF, collection « Épiméthée », 2006, pp. 433-445.
- GUYER, Paul, *Kant on Freedom, Law and Happiness*, Cambridge UP, 2000.
- HÖFFE, Otfried, *Introduction à la philosophie pratique de Kant*, Paris, Vrin, 2^e édition augmentée, 1993.
- KANT, E., *Œuvres philosophiques*, Paris, Gallimard, coll. Bibliothèque de la Pléiade, 3 tomes, 1980-1986.
- KRÜGER, G., *Critique et morale chez Kant*, 1931, Paris, Beauchesne, 1961.
- PATON, H. J. *The Categorical Imperative*, London, Hutchison University Library, 1947.

– Œuvres et commentaires de Mill

- AUDARD, C., *Les critiques de la modernité politique*, Paris, Calman-Lévy, 1999
- _____, *Anthologie historique et critique de l'utilitarisme*, Paris, PUF, 1999
- DONNER, W., *The Liberal Self : John Stuart Mill's Moral and Political Philosophy*
- HÖFFE, O., Article « Utilitarisme », in Otfried Höffe (dir.), *Petit dictionnaire d'éthique*, Paris-Fribourg, Cerf-Éditions universitaires Fribourg, 1993, pp.341-342.
- MILL, John Stuart, *La nature*, Paris, La Découverte, 2003.
- _____, *De l'assujettissement des femmes*, Paris, Avatar, 1992.
- SMART, J. et WILLIAMS, B., *L'Utilitarisme. Le Pour et le Contre*, Genève, Labor et Fides, 1997.